



Qu'étudie la sociologie? Comment le fait-elle?

Emmanuelle Zolesio

Intro : A quoi sert la sociologie?

- A parfaire la connaissance du monde dans lequel on vit :
un moyen de se forger une opinion plus juste et plus conforme à la réalité des phénomènes sociaux qui nous entourent ;
- A améliorer la connaissance de soi-même :
un moyen de mieux comprendre nos propres croyances, nos comportements, nos choix, les raisons de nos échecs ou de nos réussites.
- A interroger ce qui va de soi, (ce qui semble naturel, les évidences) :
« La magie de la sociologie tient à ce qu'elle nous fait voir sous un jour nouveau ce monde même où se vivent nos vies »
P. Berger, Invitation à la sociologie, Paris, La Découverte, 2006, p. 52.

Les compétences méthodologiques et les savoirs théoriques sociologiques peuvent être exploités dans de nombreux contextes de travail : recherche, consulting, formation, instituts de sondage, bureaux d'études, secteur socio-éducatif, développement social urbain, etc.

1. Qu'étudie la sociologie?

- ▶ Par-delà la diversité de ses objets et des questionnements qui la guident, la sociologie peut se définir comme une **démarche d'analyse scientifique du social.**

Exemples d'objets d'étude :

- ▶ les relations familiales,
 - ▶ les pratiques sportives,
 - ▶ les loisirs,
 - ▶ l'éducation,
 - ▶ l'habitat,
 - ▶ les modes d'accueil de la petite enfance,
 - ▶ les croyances religieuses, etc.
-
- ▶ Autrement dit, la société et les rapports entre ses membres

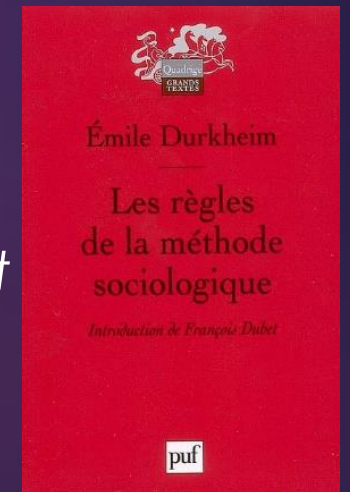
La société et les rapports entre ses membres = objet d'étude de la sociologie

- ▶ Il s'agit d'un domaine très large dont la **sociologie n'a pas le monopole** : ces questions sont débattues dans les médias, dans les conversations ordinaires, par d'autres disciplines aussi, d'où **l'impression de « déjà savoir »**.
- ▶ **Or le regard sociologique conduit bien souvent à remettre en questions ce savoir immédiat**, ces préjugés ou idées reçues grâce à une démarche spécifique.

2. Comment le fait-elle?

Revenons à la définition qu'en donnent les pères fondateurs

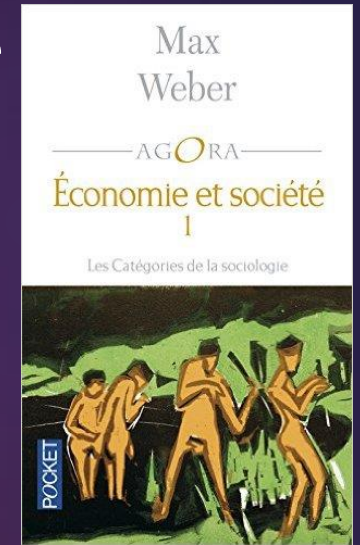
- ▶ **Emile Durkheim : « la science des institutions, de leur genèse et de leur fonctionnement »,**
- ▶ **(1895. *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, PUF).**
 - ▶ les institutions étant définies comme « *toutes les croyances et tous les modes de conduite institués par la collectivité* ».
 - ▶ L'étude des « faits sociaux », définis comme « des manières d'agir, de penser ou de sentir, extérieures à l'individu, et qui sont douées d'un pouvoir de coercition en vertu duquel ils s'imposent à lui »



1895

- ▶ **M.Weber** : Sociologie = « science qui se propose de comprendre par interprétation l'activité sociale et par là d'expliquer causalement son déroulement et ses effets »
- ▶ (WEBER, M. (1997 [1971]). *Economie et société. T.1*, Paris, Plon, p.28)

- ▶ **DONC** : une démarche scientifique



1922

3. Les 3 caractéristiques de la démarche scientifique de la sociologie

Trois caractéristiques de la démarche scientifique de la sociologie :

- Aspiration à l'objectivité (neutralité axiologique)
- Recours à la méthodologie
- Production de connaissances empiriques et construction de théories

3. Les 3 caractéristiques de la démarche scientifique de la sociologie

- ▶ **1/ Aspiration à l'objectivité (neutralité axiologique)**
- ▶ En tant que science, la sociologie se caractérise par une aspiration à l'objectivité, et par la mise à l'écart des jugements de valeur sur les objets qu'elle se donne.
- ▶ Son propos n'est pas normatif : il ne s'agit pas de dire ce qui *devrait être*, mais de décrire et analyser ce qui *est*.
- ▶ Le sociologue doit s'efforcer de mettre de côté ses jugements de valeur : principe de neutralité axiologique (M. Weber)
- ▶ Mettre ses jugements de côté ne veut pas dire les oublier mais analyser comment elle peuvent interférer les connaissances et l'analyse.
- ▶ Ce que cela ne veut pas dire que l'on ne doit pas avoir de nos propres valeurs, croyances etc. ou que les sociologue ne peut pas étudier

2/ Recours à la méthodologie

- ▶ L'inscription de la sociologie dans le domaine des sciences implique par ailleurs le recours à des **méthodes systématiques d'investigation empirique**.
- ▶ On distingue deux grands types de méthodes, qui correspondent aux deux grands types de données précédemment décrits :
 - ▶ les méthodes quantitatives (questionnaire)
 - ▶ et les méthodes qualitatives (entretiens, observations).
- ▶ Souvent présentées comme antagoniques, méthodes quantitatives et méthodes qualitatives sont en **réalité complémentaires** dans le travail de recherche.
- ▶ Elles permettent de produire **des types de données différents, et de répondre à des questions différentes** : mise en relation de données chiffrées à un niveau macro en vue d'expliquer des faits sociaux d'un côté, compréhension plus fine des pratiques, des processus, des trajectoires et des représentations des acteurs de l'autre avec le qualitatif.

3/ Production des connaissances empiriques et des théories

- ▶ Le savoir scientifique produit par sociologie consiste en deux choses :
- ▶ **des connaissances empiriques** : données chiffrées sur la société (par exemple, taux de nuptialité, répartition de la population active selon les différentes catégories socioprofessionnelles) ; d'autre part des données à teneur plus « qualitative » : entretiens, descriptions de lieux ou d'activités particulières.
- ▶ **des analyses et des savoirs à dimension plus théorique** : Outre la production de données, la sociologie est dotée d'une ambition théorique ; Elle tente de comprendre et d'expliquer du social. La montée en généralité peut se faire à partir de concepts, modèles, théories

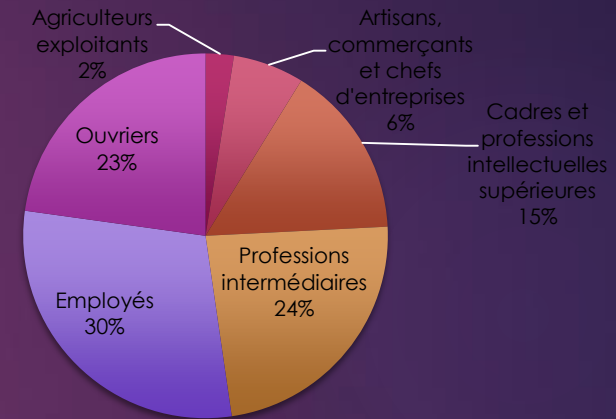
Connaissances empiriques → deux types :

1. Des données chiffrées (brutes, pourcentages, variables) qui peuvent être représentées en :

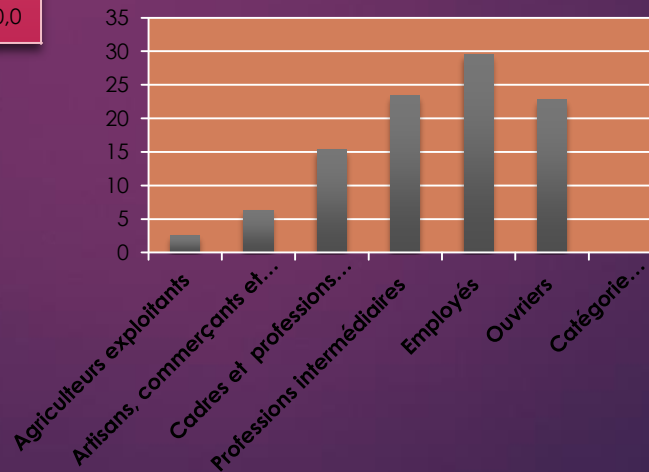
- **tableau**

Catégorie socioprofessionnelle	%
Agriculteurs exploitants	2,5
Artisans, commerçants et chefs d'entreprises	6,3
Cadres et professions intellectuelles supérieures	15,4
Professions intermédiaires	23,5
Employés	29,5
Ouvriers	22,8
Catégorie socioprofessionnelle indéterminée	0,0
Ensemble	100,0

- **graphique**



- **histogramme**



Ex. répartition de la population active selon les catégorie socioprofessionnelles en 2006



Connaissances empiriques → deux types

2. Des données qualitatives qui se présentent sous différents types de matériaux :

- entretiens



Travail photo-ethnographique sur les cafés de Belleville. Ici, *Les Trois Quartiers* (Paris 20^e, 1999, © Sylvaine Conord).

« – Si vous le voulez bien, j'aimerais qu'on commence par votre parcours et l'histoire de l'entreprise.

– Alors l'entreprise, c'est une entreprise d'origine familiale, qui a été créée par mes parents, en 1954, dans laquelle je suis rentré en 1968, et que je n'ai pas quittée depuis. Donc j'ai travaillé pendant 16 ans avec mon père, et pendant un peu plus longtemps avec ma mère – puisque mon père est décédé un peu prématurément à mon gré – et je dirige [l'entreprise] tout seul depuis 15 ans. En termes de formation, je n'ai pas de formation particulière, j'ai toujours été dans le commerce, puisque mes parents étaient commerçants et que lycéen j'avais déjà une activité commerciale avec eux pendant les vacances. J'ai un bac philo, c'est pas spécialement adapté [*il rit*], mais on va dire que ça donne une ouverture d'esprit. J'ai par contre développé l'apprentissage des langues, je parle espagnol, italien et anglais – les deux premières langues couramment. [...] Ma première action dans l'entreprise ça a été de développer l'importation, l'importation directe, puisque mes parents travaillaient déjà des produits d'importation mais à travers des importateurs. C'était quand je suis venu travailler avec eux, d'un commun accord, mais surtout on m'a dit : « Ton développement, notre développement avec toi, devrait se faire sur l'importation ». Donc je suis allé faire un stage en Espagne, et puis j'ai attaqué le marché espagnol en tant que fournisseur, et puis après l'Italie, deux pays avec lesquels on travaille beaucoup, que je connais bien, et, à vouloir travailler avec ces pays j'ai pensé que c'était mieux de connaître leur langue pour mieux comprendre leur culture, leurs comportements. Voilà pour les origines, donc je ne sais pas si vous voulez en savoir plus ».

Source : BERNARD DE RAYMOND, A. (2003). "Le marché aux fruits et légumes de Rungis (entretien)." *terrains & travaux*, n.4, p. 91.

- descriptions (d'un lieu, de différents groupes sociaux, de séquences d'activité, portraits...)
- plans, photos, vidéos...

Construction de théories

Ex 1. l'égalité des chances à l'école

- ▶ une valeur promue par l'institution scolaire : les résultats des élèves ne sont censés dépendre que de leur « mérite » (méritocratie).
Les différences de résultats reflètent, dans cette optique, des différences d'aptitudes personnelles (individuelles), un « don » (naturel) pour telle ou telle matière, ou encore une « volonté » plus ou moins forte de l'élève de s'impliquer dans ses études.
- ▶ Mais, dans les faits, les élèves n'ont pas les mêmes chances de réussite selon leur milieu social d'origine.

Catégorie socioprofessionnelle du père	Proportion de bacheliers chez les 25-39 ans (en %, en 1993)
Cadre	72
Profession intermédiaire	53
Artisans et commerçants	39
Employés	35
Agriculteurs	28
Ouvriers	19



Construction de théories

Ex2. l'homogamie sociale

- ▶ La mise en couple : généralement associée dans la société française contemporaine à un choix libre, au phénomène du « coup de foudre », à une affinité entre deux personnalités, deux individualités...
- ▶ Dans les faits :

« La foudre quand elle tombe, ne tombe jamais n'importe où, elle frappe avec prédilection la diagonale »

GIRARD, A. (1964). *Le choix du conjoint*, Paris: Presses universitaires de France.

Répartition des couples selon le niveau d'études de l'homme et de la femme

Niveau d'étude de l'homme	Niveau d'étude de la femme				Ensemble
	École primaire	Collège, CAP, BEP	Lycée	Études supérieures	
École primaire	15,8	4,8	1,0	0,3	21,9
Collège, CAP, BEP	6,9	22,4	7,5	4,7	41,5
Lycée	1,3	5,4	4,7	3,5	14,9
Études supérieures	0,5	3,6	4,2	13,3	21,6
Ensemble	24,6	36,2	17,4	21,8	100,0

Source : enquête Etude de l'Histoire Familiale, Insee, 1999.

Construction de théories

Ex2. l'anorexie comme « carrière »

▶ Un regard spécifiquement sociologique à côté d'autres regards possibles

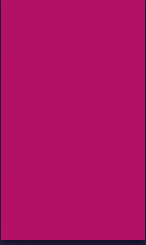
Discours dominants (légitimes) jusque là sur l'anorexie

▶ discours **psychologiques** : discours sur les raisons, le pourquoi

→ qualifie l'anorexie de comportement pathologique, déviant

▶ discours **médical** : analyse de l'IMC et symptômes physiques de la maladie, posture pratique visant à lutter contre et réadapter l'individu

→ qualifie aussi l'anorexie de comportement pathologique, déviant

- 
- ▶ Quelle place pour la sociologie ?
 - ▶ considérée a priori comme peu légitime (« mandat bien discutable pour enquêter sur », « pas en terrain conquis ») car monopole, « chasse gardée » de ces autres disciplines, plus anciennes historiquement et plus puissances dans le champ académique
 - ▶ pas une menace pour les autres disciplines (pas avoir le nouveau monopole), pas une fusion avec les autres disciplines (démarche pluridisciplinaire) mais une place à côté : un regard, une analyse parmi d'autres pour compléter, éclairer d'un jour nouveau le phénomène : voir le « comment » plutôt que le « pourquoi »

- ▶ Quelle est la démarche sociologique ? Comment avoir un regard sociologique ?
- ▶ *[quelques principes épistémologiques de la discipline]*
- ▶ Le fait de revendiquer un discours sociologique par rapport à d'autres discours préexistant et ayant le monopole sur un sujet apparaît avec Emile Durkheim, sociologue du début du 20^e siècle. Il innove en effet en donnant une explication sociologique au suicide, et luttant contre le monopole de la psychologie et de la médecine sur le sujet. Et il fonde ainsi la démarche sociologique, comme spécifique et distincte d'autres disciplines (problème fin 19^e début 20^e : fonder la sociologie comme une science et lui donner une légitimité). Muriel Darmon se situe donc dans la lignée de cet auteur fondateur (qu'elle cite d'ailleurs).

- ▶ Pour expliquer sa démarche et reprendre le vocabulaire de Durkheim, celui-ci disait que pour avoir une approche scientifique d'un phénomène, il fallait « rompre avec les prénotions » : ces idées fausses et sommaires qu'on a sur les choses, ces préjugés qui imprègnent notre façon de penser avant même qu'on ait étudié quelque chose, ce qui est en-deçà de la science (et d'une notion construite sur des faits). Ces prénotions, nous dit Durkheim, sont un *« voile sur la réalité »*, *« un joug pour le chercheur »* car elle lui empêche de voir d'autres choses (les préjugés font qu'on croit déjà savoir et que du coup on ne regarde pas la réalité). Le chercheur doit absolument s'en affranchir avant de démarrer son enquête. Se débarrasser des discours apparemment les plus établis sur un sujet.
- ▶ Question : Avec quelle prénotation rompt-elle ?
- ▶ Réponse : Considérer l'anorexie comme *« un phénomène qui ne relève a priori que du psychologique et du pathologique »*.

- ▶ Rompre avec les prénotions implique aussi de rompre avec les jugements de valeur et de considérer le fait social comme « une chose » (comme le laboratoire en sciences), décrire des faits sans émettre d'opinion dessus. Un autre sociologue, Max Weber, parlera de « neutralité axiologique » (neutralité en valeurs). La démarche sociologique se veut exempte de tout jugement, non normative. Elle s'applique à décrire des faits, leur sociogenèse, leurs effets. Muriel Darmon écrit ainsi « *on doit mettre entre parenthèses la distinction entre le normal et le pathologique (...) et la prendre pour objet en tant que question d'assignation et d'imputation* » (fin du long paragraphe p.9). → expliquer la citation : cela revient à se demander qui définit ce comportement comme pathologique et au regard de quelles normes ?

- ▶ Il préconisait d'étudier statistiquement ce phénomène : le mesurer, voir les corrélations et les variables explicatives du phénomène. Par exemple il établit un lien statistique entre le célibat et le suicide (et démontre que la famille protège du suicide, que le suicide a un lien avec le manque d'intégration, de cohésion sociale et n'est pas dû à des déviances psychologiques ou à une fragilité psychique, mais bien à des contextes sociaux).
- ▶ Durkheim dit encore que pour faire œuvre de sociologie, il faut expliquer un phénomène social (par exemple le suicide, l'anorexie) par un autre fait social (pas par une cause psychique, ce qui serait une analyse psychologique). Alors seulement on peut fonder un discours qui soit vraiment un discours sociologique et éclairer le phénomène d'un jour nouveau (adopter un regard sociologique pour faire émerger de nouveaux éléments de compréhension du phénomène, distincts de l'analyse psychologique). Changer de lunettes, de regard :
 - ▶ regard psychologique conduit à repérer des faits psychologiques
 - ▶ regard médical conduit à repérer des faits médicaux
 - ▶ regard sociologique conduit à repérer des faits sociologiques
 - ▶ → On ne reprochera pas à un psychologue de ne pas expliquer médicalement les choses. De même il y a une spécificité et une compétence propre du sociologue sur son terrain, l'explication sociologique (« *prétend pas apporter qqch sur les traitements de l'anorexie* » p.15).

- ▶ Cette démarche de Durkheim :
 - ▶ rompre avec les prénotions
 - ▶ traiter le fait social sans jugement de valeur (comme une chose)
 - ▶ établir des corrélations statistiques
 - ▶ expliquer un fait social par un autre fait social
- ▶ est présentée dans *Les Règles de la méthode sociologique* (1895) et parfaitement illustrée par l'ouvrage *Le suicide* (1897) : version épistémologique, version empirique.

▶ **Déterminants, contextes normatifs**

- ▶ Question : *Qui sont les anorexiques ? Quels sont les déterminants (variables explicatives) de l'anorexie ?*
- ▶ Réponse : *« la forte prédominance féminine de l'anorexie mentale, celle de la tranche d'âge des 15-24 ans, et l'origine sociale moyenne ou supérieure »* (en haut p.11). Autrement dit :
 - ▶ le sexe (féminin)
 - ▶ l'âge (15-24 ans)
 - ▶ l'origine sociale (CSP sup)

- ▶ *Quels faits sociaux expliquent le fait social de l'anorexie ?*
- ▶ inscription historique et sociale de l'anorexie : contexte socioculturel (éléments macrosociologiques)
- ▶ → Question : *c'est-à-dire selon vous ?*
- ▶ Réponse : médias et canons de la beauté, normes médicales, modifications des normes alimentaires (mais aussi à d'autres périodes : conceptions religieuses)...

- ▶ Piste de réflexion : est-ce qu'il suffit de voir une publicité vantant le canon de beauté de la minceur pour devenir anorexique ?
- ▶ Éléments de réponse : tous les publics n'ont pas les mêmes ressources pour réagir face à un message ; la norme ne s'impose pas à tous avec la même évidence → les femmes sont d'autant plus sensibles à ces messages que l'idéal de minceur s'impose davantage à elles socialement (il est plus admis qu'un homme ait de l'embonpoint qu'une femme) ; les jeunes y sont sûrement d'autant plus sensibles que la norme est davantage à la minceur dans cette catégorie ; idem pour les catégories supérieures → du coup adolescente des CSP+ cible de choix, même si il faut encore que ces normes aient été intériorisées pour qu'elle soit sensible au message médiatique.

- ▶ Cela fait réfléchir sur la sociologie de la réception (pas automatisme de l'intériorisation du message, mais conditions de possibilité de sa réception, contexte favorable ou favorisant).
- ▶ trajectoire biographique, microsocial : « *pratiques du point de vue de celles qui s'y engagent* », « *ce qui se passe pendant l'anorexie* », « *ce que les anorexiques font* »
- ▶ → Autrement dit le « comment » et plus le pourquoi. Décrire un processus. Autant les statistiques sont utiles pour définir le public et les variables explicatives, autant la compréhension du processus, la sociogenèse du phénomène passe par d'autres types de méthode : l'entretien est plus adapté (faire le point sur les 3 principales méthodes du sociologue).
- ▶ Voyons ce que Muriel Darmon a pu retirer de l'analyse des entretiens avec des patientes anorexiques et ce que l'analyse sociologique peut apporter.

▶ **Carrière anorexique et socialisation continue**

- ▶ Muriel Darmon a fait :
- ▶ des entretiens avec des anorexiques, des enseignants, des médecins (demander le « comment » plutôt que le « pourquoi », discours d'autojustification voyant pas forcément les vraies raisons... risque de reconstruction biographique : multiplier les sources et les discours, poser des questions très concrètes, faire décrire les pratiques et voir leur sens pour les acteurs)
- ▶ de l'observation directe (petit point sur l'observation : prise de notes ethnographiques / incognito-à découvert / participante)
- ▶ → deux méthodes idéales pour saisir des processus, des choses en train de se faire, le « comment »

- ▶ Muriel Darmon montre que la trajectoire biographique des anorexiques n'est pas quelque chose de purement personnel, individuel, singulier, comme on pourrait le penser (prénotion) mais qu'elle a quelque chose de social. En effet, l'analyse des entretiens fait apparaître des caractéristiques communes à la trajectoire de chacune de ses enquêtées.
- ▶ Elle appelle cette trajectoire caractéristique des différents parcours : la « carrière » expression qu'elle reprend à un sociologue américain Howard Becker qui a écrit *Outsiders* (1963). Becker a étudié les musiciens de jazz et fumeurs de marijuana et montre dans son ouvrage comment se construit une « carrière déviante », c'est-à-dire toutes les étapes qui conduisent un individu à être défini comme déviant (par exemple fumer de la marijuana). Nous étudierons le texte de ce fondateur au second semestre.
- ▶ Parler de carrière (sur le modèle de la carrière professionnelle), c'est rappeler la dimension processuelle du phénomène (l'anorexie n'est pas un état, quelque chose de toujours là, une caractéristique innée, mais se construit progressivement dans le temps). Et on peut définir des étapes à ce processus (pour objectiver les choses et ne pas rester dans le flou). Les étapes sont plus ou moins longues selon les individus.